

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 419

non-membres: 30 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Août 2001

Toute une série de mots anglais ont gardé en français et leur orthographe et leur prononciation affectée qui suffit à réjouir les sots et à leur donner l'illusion de parler anglais.

(Remy de Gourmont)

Glacière, glaciaire

«Période glacière» est un barbarisme orthographique qui se rencontre encore assez souvent. C'est, bien entendu, de période *glaciaire* qu'il s'agit.

Glaciaire: relatif aux glaces, aux glaciers. Erosion, moraine, vallée, calotte glaciaire, Périodes glaciaires: périodes du début de l'ère quaternaire, marquées par un fort refroidissement de l'atmosphère terrestre.

Glacière: à l'origine, amas de glaces. Par analogie: cavité souterraine dans laquelle on conservait de la glace. Par extension: coffre ou récipient isotherme, contenant de la glace, où l'on conserve des aliments, des boissons. Glacière de camping. Abusivement: réfrigérateur. Fig., lieu très froid: «Cette chambre, quelle glacière!»

(Défense du français, n° 419, août 2001)

«Happy few»

En faisant figurer la devise «*To the happy few*» à la fin de ses livres, pour indiquer qu'ils n'étaient destinés qu'à un petit nombre d'élus, Stendhal ne se doutait pas que, deux siècles plus tard, cette expression, destinée à une élite de lettrés, serait galvaudée par les snobs de l'anglomanie.

«*Happy few*»: heureux élus, privilégiés, élite, cénacle, pléiade, phalange, connaisseurs, initiés, assistance choisie; la crème, le gratin, le gotha, etc. Ce terme désignant un nombre restreint de privilégiés, on évitera de parler d'«une foule compacte de *happy few*» (*L'Humanité*, 14/15.10.2000).

(Défense du français, n° 419, août 2001)

Interpeller

Ce verbe signifie a) adresser la parole à quelqu'un de façon brusque, pour attirer son attention, l'insulter: interpeller grossièrement l'orateur; b) questionner quelqu'un sur son identité: la police a interpellé plusieurs suspects; c) sommer de répondre, de s'expliquer: interpeller un ministre sur son programme politique; d) requérir: l'huissier l'interpella de signer le document. Fig.: interpeller le sort, les dieux.

Interpeller doit toujours se rapporter à une personne. C'est abusivement qu'on dit: «Cet événement nous interpelle» ou «la hausse des loyers m'interpelle».

Variante suggérée par le *Dictionnaire de l'Académie française*: Cet événement s'impose à notre attention, nous incite à agir, nous révolte. Ou encore: nous préoccupe, force l'attention, suscite un écho chez...

(Défense du français, n° 419, août 2001)

«Lifting»

De l'anglais *to lift*: lever, relever, soulever. Le *lifting* (relèvement, déridage) désigne un traitement esthétique, le plus souvent chirurgical, destiné à tendre la peau du visage pour supprimer les rides. On préférera à cet anglicisme les termes de *lissage*, *remodelage* (recommandation officielle) ou *rajeunissement*.

«Vers un lifting complet du réseau routier» titrait récemment un quotidien vaudois friand d'anglicismes. Au sens figuré: rénovation, rajeunissement, toilettage, remise à neuf.

(Défense du français, n° 419, août 2001)

Mitigé

«Le temps restera mitigé au cours de la semaine» prévoit le bulletin météorologique.

Le verbe *mitiger* (lat. *mitigare*) signifie adoucir, tempérer, atténuer, calmer. «*Les physionomies, par le commerce que les hommes ont ensemble, contractent je ne sais quoi de liant qui les mitige*» (Marivaux).

Est-ce par attraction de *mitigeur* = *mélangeur* que l'adjectif *mitigé* est si souvent employé pour qualifier, à tort, un temps inégal, variable, incertain? En bon français, *mitigé* ne saurait qualifier qu'un temps adouci, devenu plus clément.

(Défense du français, n° 419, août 2001)

Nominé

Ce néologisme résulterait, paraît-il, d'un lapsus commis par Romy Schneider lors d'une remise d'oscars, que médias et même dictionnaires se sont empressés de répéter et même d'adopter.

Le verbe anglais *to nominate* vient du latin *nominare* et correspond au français *nommer*.

D'un candidat à un prix, cinématographique ou autre, on dira de préférence qu'il est cité, désigné, choisi, agréé, pressenti et (recommandation officielle) sélectionné.

(Défense du français, n° 419, août 2001)